

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Mars 2024

POINTS CLÉS

VOLAILLE

- La reprise de production post-IAHP s'accroît en janvier 2024 avec des abattages de volailles supérieurs de 20,1 % à leur niveau de l'an dernier
- En janvier 2024, les importations françaises de viandes et préparations de poulet ont encore augmenté (+ 4,3 % en volume) et les exportations ont également progressé (+ 12,8 %). Néanmoins, cette hausse des exportations est soutenue par la réexportation vers l'UE de produits du Royaume-Uni à faible valeur ajoutée. En janvier 2024, le solde du commerce extérieur des œufs et ovoproduits alimentaires redevient positif en lien avec le repli des importations.
- En 2023, la consommation à domicile d'œufs est toujours en hausse (+ 1,1 %) avec des prix moyens d'achat en hausse de 1,0 %. LA TNO œuf calibre M se maintient à un niveau élevé dans un contexte de forte demande face à une offre encore insuffisante.

VIANDE PORCINE

- En février 2024, les abattages de porcs ont poursuivi leur recul (- 2,5 % en volume et - 3,6 % en têtes sur douze mois glissants).
- Les cotations françaises, après une longue période de stabilité, progressent depuis février
- Si les cotations progressent, les coûts liés à l'aliment se tassent ce qui concourt à améliorer la rentabilité des élevages.
- En janvier 2024, importations et exportations sont en hausse.
- La consommation globale de porc (calculée par bilan) continue à ralentir. En janvier, son évolution reste nettement négative (- 2,9 % sur douze mois glissants).

ALIMENTATION ANIMALE

- Les fabrications d'aliments composés évaluées par le SSP ont reculé en volume en décembre 2023 (- 2,6 % par rapport à décembre 2022), avec des baisses plus ou moins prononcées selon les espèces : bovins (- 1,5 %), porcins (- 8,2 %), poulet (- 6,4 %), poules (- 0,2 %).
- En janvier 2024, l'indice Ipampa pour aliments composés a reculé de 0,7 % par rapport au mois précédent (dont porcins - 0,8%, volailles - 0,9 %).

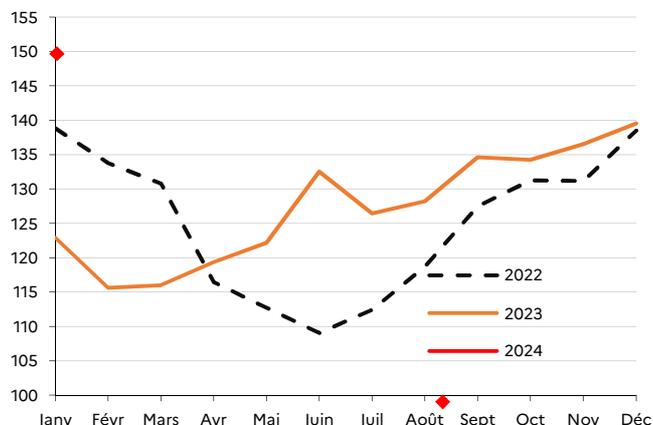
VOLAILLES DE CHAIR

• Sur l'ensemble de l'année 2023, les **misés en place** de volailles se sont repliées (-1,8 % par rapport à 2022). Si les mises en place se sont fortement redressées pour les canetons (+27,7 %), elles ont diminué pour les dindonneaux (-7,1 %) et pour les poulets (-3,2 %).

La reprise post-IAHP s'accroît en janvier 2024 avec des **abattages** de volailles supérieurs de 20,1 % à leur niveau de l'an dernier. Les abattages ont augmenté pour toutes les espèces : canards (+65,0 %), poulets (+16,4 %) et dindes (+22,4 %). En janvier 2024, les abattages de volailles ont même retrouvé un niveau supérieur à la moyenne janvier 2019-2021 (+7,9 %) tirés par la forte croissance des abattages de poulets (+15,6 %).

1 000 tec

Abattages contrôlés CVJA de volailles



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

• En janvier 2024, les **exportations** françaises de viandes et préparations de poulet en volume sont orientées à la hausse (+12,8 %) avec une reprise des échanges vers l'Union européenne (+20,8 %), notamment vers les Pays-Bas qui sont probablement le fait de réexpédition de produits britanniques à faible valeur. Sur la même période, les **importations** françaises de viande et préparations de poulet étaient toujours en hausse (+4,3 %). À noter, la reprise particulièrement dynamique des importations de dos, croupions et pointes d'ailes frais depuis le Royaume-Uni (+125,2 %).

• En janvier 2024, le solde des échanges des viandes et préparations de volailles est déficitaire de 39,6 ktec et de 106,5 millions d'euros. Le déficit se réduit par rapport à 2023, à la fois en volume (1,3 ktec) et en valeur (17,9 millions d'euros).

• Selon les données du panel consommateur Kantar Worldpanel, en janvier 2024 par rapport à janvier 2023, les **achats des ménages** de viandes et élaborés de volailles ont augmenté (+8,8 %) dans un contexte de repli des prix moyens (-3,4 %).

LAPINS

En janvier 2024, les **abattages** de lapins ont légèrement augmenté (+2,6 %). La **cotation** nationale du lapin vif démarre l'année 2024 à un niveau proche de 2023. En semaine 9, elle a atteint 2,59 €/kg (+1 centime/s.9 2023).

En janvier 2024, les échanges de viandes de lapins ont ralenti par rapport à 2023. Les **exportations** françaises de viandes de lapin ont baissé (-8,8 %, soit -26,8 tec) en lien avec le net repli des envois vers les États-Unis (-20,7 tec) qui n'est pas compensé par la hausse des envois vers l'UE (+12,2 tec). Les **importations** françaises ont fortement chuté (-70,1 %, soit -31,4 tec), tirées à la baisse par le repli volumes en provenance de Belgique, d'Espagne et de Chine.

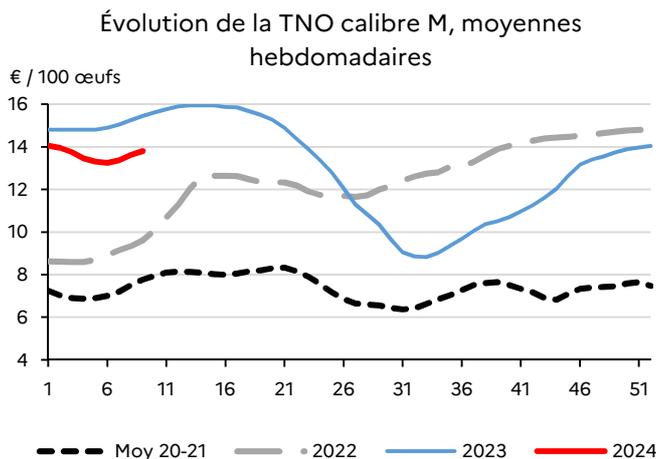
POULES PONDEUSES ET ŒUFS

En janvier 2024, la tendance du second semestre 2023 s'est poursuivie avec en volume des **importations** d'œufs coquille et d'ovoproduits alimentaires et non alimentaire en repli (- 11,1 %). Cette baisse concerne aussi bien les œufs coquille (- 2,9 %) que les ovoproduits alimentaires (- 21,9 %). Quant aux **exportations** d'œufs coquille et d'ovoproduits alimentaires, elles ont fortement augmenté (+ 56,8 % en volume) avec une hausse significative des exportations d'ovoproduits alimentaires (+ 52,6 %) qui a compensé la baisse des exportations d'œufs coquille (- 5,6 %).

Au global en janvier 2024, le solde global des échanges d'œufs coquille et d'ovoproduits alimentaires et non alimentaires de la France redevient positif en volume (+ 0,7 ktéc) mais reste légèrement négatif en valeur (- 0,3 million d'€).

En ce début d'année 2024, dans un contexte de forte demande, le **cours TNO** se maintient à un niveau élevé par rapport au niveau enregistré avant la crise de l'IAHP de 2022. En semaine 9, le **cours TNO calibre M** a atteint 13,80 € / 100 œufs (- 1,65 € / s.9 2023).

En janvier 2024 au regard de janvier 2023, selon les données du panel consommateur Kantar Worldpanel, les **achats d'œufs des ménages** ont progressé de 1,1 % et leur prix moyen de 1,0 %. Les catégories d'œufs alternatifs les moins chères continuent de soutenir la croissance des achats, notamment les œufs au sol (+ 8,4 %) et plein air hors label rouge (+ 8,8 %). *A contrario*, les achats des œufs biologiques (- 9,5 %) et labels rouges (- 6,0 %) sont toujours orientés à la baisse.

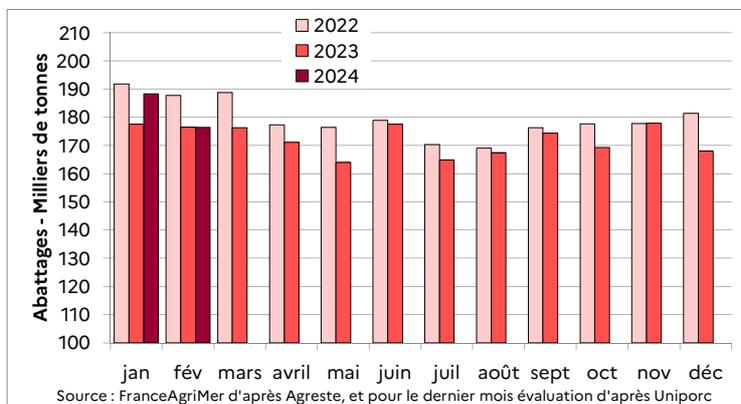


Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

FILIÈRE PORCINE

Abattages

Le mois de janvier 2024 avait été caractérisé par des volumes en croissance par rapport au même mois 2023. Par contre, comparés à février 2023, les **abattages** français de février 2024 sont quasi stables. Sur 12 mois glissants, ils marquent cependant un repli par rapport aux 12 mois antérieurs. Les volumes ont ainsi reflué de 2,5 % en volume et de 3,6 % en têtes. Depuis plus de deux ans, les volumes abattus en France n'ont cessé globalement de s'effriter, suivant en cela le déclin du cheptel porcin français.



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc

L'enquête **cheptel** de novembre 2023 signale un recul de 2,0 % pour les truies et 3,2 % pour l'ensemble des porcins. Ces chiffres indiquent ainsi un ralentissement de la baisse du cheptel français, mais aucun rééquilibrage

ne semble encore s'opérer à ce stade.

Au niveau européen en revanche, le cheptel, selon la même enquête, connaît une relative amélioration : + 1,6 % pour les truies, - 0,6 % pour l'ensemble des porcs, avec des évolutions favorables principalement en Espagne, au Danemark et aux Pays-Bas.

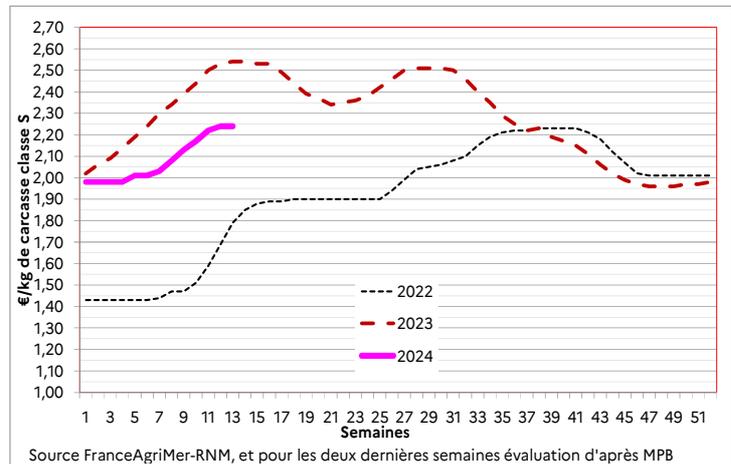
Cotations carcasse classe S

Les **cotations françaises**, après une longue stabilité en décembre 2023 / janvier 2024 avaient connu une reprise en février qui se confirme en mars, mais qui ralentit en fin de mois (atteignant de l'ordre de 2,24 €/kg de carcasse classe S au 25 mars).

Cette progression saisonnière n'atteint pas les niveaux record observés en 2023. Sur le marché, l'offre et la demande tendent à s'équilibrer.

La **demande intérieure française** apparaît en effet peu dynamique, même si le ralentissement de l'inflation pourrait avoir à terme un effet favorable sur les achats de viande. Les **exportations** sont par ailleurs toujours en repli et les perspectives d'une reprise paraissent peu probables à court terme.

Les principaux **prix européens** connaissent une évolution similaire, avec des hausses qui ralentissent ou interrompent leur progression : en Allemagne et en Europe du Nord, les prix de base se sont stabilisés. En Espagne, le cours progresse de 1,2 centime. Si la production en UE s'érode, l'export, en particulier vers l'Asie, recule du fait de la forte concurrence des États-Unis et du Brésil. Des volumes plus importants sont ainsi disponibles pour le marché européen.



Échanges

Sur janvier 2024 comparé à janvier 2023, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France ont été en progression (+ 6 %, + 2 kt). En hausse vers l'UE (+ 11 %, + 2 kt), elles ont progressé sur l'Italie, principale destination (+ 21 %, + 1 kt), et ont reculé vers les pays tiers (- 4 %, - 0,4 kt), notamment vers la Chine (- 10 %, - 0,5 kt). Les exports vers la Chine restent réduits, compte tenu de la production locale importante et de la forte concurrence des États-Unis et du Brésil.

Toujours pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, et sur la même période, les **importations** de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) ont progressé (+ 11 %, + 2 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, ont aussi été en hausse (+ 26 %, + 0,5 kt).

Au total le solde est positif en volume (+ 10 Kt), stable par rapport à 2023.

Consommation

La **consommation totale** de porc en volume (calculée par bilan), en légère progression en 2021 et 2022, puis en net recul en 2023 (- 3,7 % en volume par rapport à 2022) connaît une baisse moins forte en janvier 2024 (- 2,9 % sur douze mois glissants), en lien sans doute avec la décélération des prix au détail.

Les **prix au détail** fournis par le panel consommateur Kantar Worldpanel, sur douze mois glissants jusqu'en janvier 2024, font apparaître une situation en repli avec un net ralentissement de l'inflation sur la viande fraîche : + 8,1 % pour le porc frais contre + 8,7 % en décembre 2023 (et + 6,1 % pour les viandes de boucherie fraîches contre + 6,8 % en décembre). Sur la charcuterie les prix suivent aussi cette évolution (jambon cuit + 8,9 % en janvier contre + 9,3 % en décembre, autres charcuteries + 9,6 % en janvier contre + 10,3 % en décembre).

Toujours selon les données de Kantar Worldpanel, sur douze mois glissants jusqu'en janvier 2024, ce recul de l'inflation n'a pas eu à ce stade d'effet sur les volumes achetés par les ménages pour leur **consommation à domicile**. Ceux-ci ont continué à se réduire : - 4,6 % pour la viande de porc hors élaborés, - 4,7 % pour les saucisses fraîches, - 3,9 % pour le jambon. Pour ce qui concerne les autres charcuteries (hors saucisses à gros hachage et hors charcuterie de volaille), la consommation à domicile des ménages s'érode (- 1,9 %).

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les FAB, on note une légère baisse des incorporations en blé tendre au vu des rapports de prix plus favorables au maïs, malgré une bonne compétitivité face aux tourteaux.

Suite à l'annonce de droits de douane européens sur les productions agricoles russes, les cotations des tourteaux de colza et de tournesol ont fortement renchéri entre le 20 et le 27 mars et la demande des FAB s'est amoindrie pour ces deux produits.

Au global, le SNIA et la Coopération agricole - Nutrition animale rapportent une hausse de 7 % de la fabrication d'aliments composés en janvier 2024 pour toutes les espèces à l'exception des porcins, en recul de 2,3 %.

Les **fabrications d'aliments composés évaluées par le SSP** ont reculé en volume en décembre 2023 (- 2,6 % par rapport à décembre 2022), avec des baisses plus ou moins prononcées selon les espèces : bovins (- 1,5 %), porcins (- 8,2 %), poulet (- 6,4 %), poules (- 0,2 %).

En janvier 2024, l'**indice Ipampa** pour aliments composés a reculé de 0,7 % par rapport au mois précédent (dont porcins - 0,8%, volailles - 0,9 %). Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** poursuit son reflux en janvier à 334 €/t, à un niveau qui reste élevé. L'**indice coût matières premières Itavi** de février 2024, au regard du mois précédent, a reculé de 4,2 % pour les poules poules et de 4,3 % pour le poulet standard.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR